

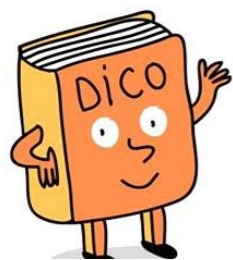
Socialisation et Haut Potentiel Intellectuel



La socialisation chez l'enfant

Un phénomène **nécessaire** au développement humain

Point définition



Processus par lequel l'enfant acquiert les compétences nécessaires pour fonctionner efficacement, et avec succès, en tant que membre d'un groupe social.

Smetana et al., 2015

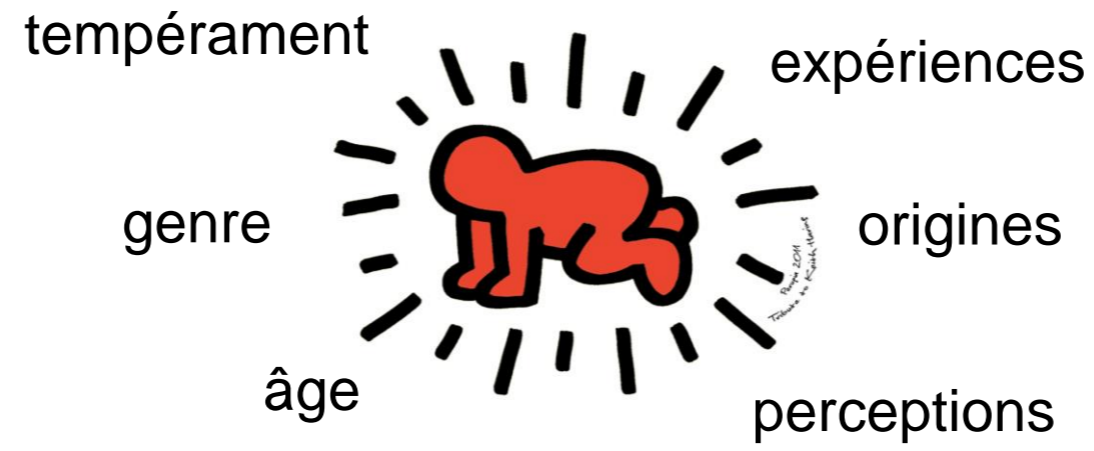
Renvoie à des aspects :

Rubin et al., 2015

- Comportementaux
- Cognitifs
- Émotionnels
- Motivationnels



La socialisation chez l'enfant



Distinction Autre ⚡ Moi durant la petite enfance grace aux interactions



Mettre en place des relations sociales
à travers **2 milieux principaux** :

Sphère
familiale
*premier
contexte de
socialisation*

Des spécificité des processus de
socialisation inhérents à chaque milieu,
mais ils sont en mesure de transformer
l'état des relations dans l'autre milieu.

Les pairs
*personnes du
même âge ou
niveau*

Kindelberger, 2018

Focus sur les relations sociales entre pairs

imposées, par une institution comme un groupe classe par exemple



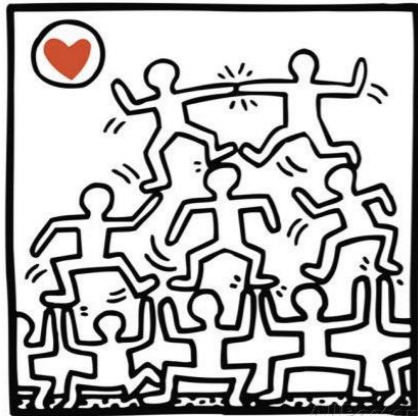
- Appartenance / intégration au groupe
- Popularité
- Statut social, à maintenir ou améliorer

choisies à travers les amitiés, en dyade et/ou en groupe



- Intimité
- Réciprocité
- Homogénéité (des comportements, valeurs, intérêts, etc.)
« *un autre comme moi* »

Focus sur les relations sociales entre pairs



Effets bénéfiques, protecteurs

- développement psycho social et émotionnel qui permet ajustement
- engagement, appétence et réussite dans le apprentissages
- bien-être
- valeur personnelle
- santé mentale

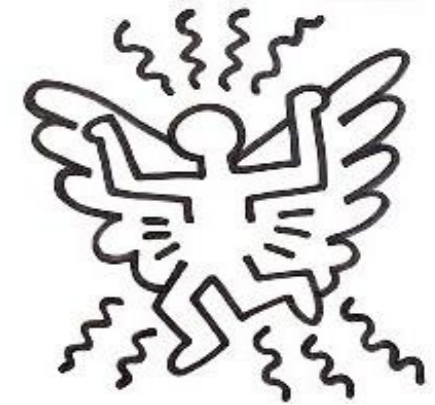
Effets négatifs potentiels

- influences et comportements à risque
- amitiés asymétriques
- harcèlement
- faible estime de soi
- sentiment de solitude
- anxiété sociale



De l'école primaire au collège

Période de transition majeure



- **Environnement physique** = le collège est généralement plus grand
- **Attentes académiques** = des enseignement et enseignants multiples
- **Réalité biologique** = la puberté et les changements émotionnels et physiques qui en découlent
- **Des relations sociales différentes**
 - Multiplicité des groupes amicaux, au-delà du groupe classe
 - Remaniement du rapport au groupe classe
 - Nouvelles formes de relations aux pairs avec les relations amoureuses
 - Quête identitaire = appartenance (Darragh 2013),
être le plus grand à l'école primaire, puis le plus petit au collège (Brown & Larson, 2009)
 - Dégradation des relations avec les parents (+ conflits, - de temps et de proximité)
 - Engagements civiques et politiques

Cette transition **se passe bien** pour la plupart des jeunes (Gillison et al., 2008)

De l'école primaire au collège

Période de transition majeure

- **Environnement physique** = le collège est généralement plus grand
- **Attentes académiques** = des enseignement et enseignants multiples
- **Réalité biologique** = la puberté et les changements émotionnels et physiques qui en découle
- **Des relations sociales différentes**
 - Multiplicité des groupes amicaux, au-delà du groupe classe
 - Remaniement du rapport au groupe classe
 - Nouvelles formes de relations aux pairs avec les relations amoureuses
 - Quête identitaire = appartenance (Darragh 2013),
 - Dégradation des relations avec les parents
 - Engagements civics et politiques



Inquiétudes
Evangelou et al.,
2008

Cette transition **se passe bien** pour la plupart des jeunes

De l'école primaire au collège

Période de transition majeure

Le rôle des technologies

Elles constituent un outil central dans la démarche normale
d'indépendance et d'autonomie de l'adolescent

Elles correspondent aux besoins des adolescents à cette étape du développement :



- Propriété d'ubiquité = partout, tout le temps
- Offre une certaine liberté dans l'utilisation
- Accès privé

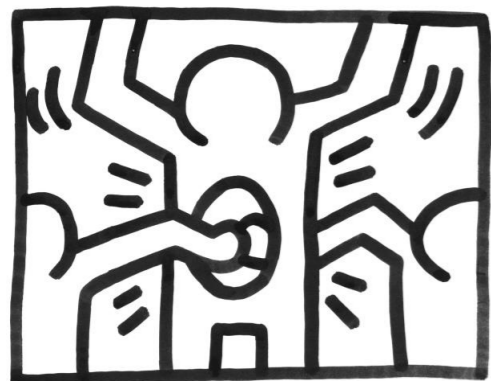
Schnauber et al., 2021



Socialisation et Haut Potentiel Intellectuel

- **Pas de différence significative** dans les compétences sociales **évaluées** (Garland & Zigler, 1999 ; Galluci, 1988 ; Vrignaud 2002 ; Luthar & al., 1992) et **perçues** par les enfants à HPI eux-mêmes (Mouchiroud, 2004)
- Bonnes capacités d'**adaptation** (Lehman & Erdwins, 1981), voire supérieures à la moyenne (Janos & Robinson, 1985)
- **Moins d'intérêt** pour les jeux entraînant une participation sociale (Terman & Oden ; 1959) mais **plus autonomes** et **auto-suffisants** (Richards, Encel & Shute, 2003)
- Les jeunes à HPI se déclarent **plus proches de leurs amis** que les autres (Field et al., 1998)
- **Très HPI** serait davantage associé à des **difficultés sociales** du fait de décalages plus importants avec les pairs (Hollingworth dans Silverman 1990)

Socialisation et Haut Potentiel Intellectuel



Les parents

- Associent plus leurs enfants à des **troubles du comportement** (Loureiro, Lowenthal, Lefebvre & Vaivre-Douret; 2010)
- Décrivent un **meilleur fonctionnement émotionnel et comportemental adaptatif** que les parents contrôles (Richards, Encel & Shute, 2003)

Les enseignants

- Les évaluent comme **bien adaptés** et moins susceptibles d'avoir des pb comportementaux ou affectifs (Vialle, Heaven & Ciarrochi, 2007)
- Répondent plus souvent que **les enfants à HPI sont insatisfaits de leur HPI** que les enfants à HPI eux-mêmes (Field et al., 1998)

Les pairs

- Nomment les élèves à HPI parmi les **élèves appréciés**
- Catégorisent plus souvent leurs pairs à HPI comme étant **populaires que rejetés**
- Bonne attribution de **réciprocité** dans les amitiés
- Les décrivent comme **moins agressifs** et moins **victimes d'agression** que les autres

(Cohen, 1994)



Le HPI n'est pas perçu et vécu de la même façon selon l'âge (Milgram & Milgram, 1976)
 → serait plus compliqué à gérer en grandissant, à l'**adolescence** notamment



Notre démarche méthodologique





1 constat :

La littérature scientifique apporte des informations en termes de « **socialisation réussie ou non** ».

1 question générale :

Existe-t-il des **différences dans les processus** de socialisation des jeunes avec et sans HPI ?

Recherche **qualitative** et **quantitative**



- Possibilité de produire des réponses qui reflètent leur propre expérience dans un contexte social, au-delà des scores de compétence (Coleman & Cross, 2014),
- Objectivité dans le traitement des réponses pour la comparaison entre les deux groupes de participants.

Modèle dynamique incluant des aspects émotionnels et expérientiels

Ex : un jeune est poussé dans les couloirs du collège



Étape 1 : Comprendre ce qu'il s'est passé en intégrant les informations disponibles = perception

Étape 2 : Donner du sens à l'évènement = interprétation

Étape 3 : Définir l'objectif dans le contexte social = rester amical ou riposter ?

Étape 4 : Réfléchir à aux réponses possibles selon l'objectif

Étape 5 : Est-ce que je me sens capable de mettre en place cette réponse efficacement ?

Étape 6 : Mise en place du comportement jugé adapté

Évaluation et réaction des pairs, ce qui peut conduire à un nouveau traitement

Et vous, vous en pensez quoi ?





Les entretiens semi-structurés

Les entretiens semi-structurés



Groupe HPI

$n = 24$ sur 30 entretiens réalisés
Réseaux professionnel ($n = 5$)
et associatif ($n = 19$)



Groupe Contrôle

$n = 23$ sur 30 entretiens réalisés

Intérêt pour :

- le fond = leurs réponses
- la forme = vocabulaire, les formulations

Les jeunes **identifiés** comme ayant un **HPI**
rapportent qu'en moyenne, ils :

Savoirs faire et savoirs êtres avec les autres

- Arrivent bien et assez facilement à comprendre ce que les autres ont dans la tête, ainsi qu'à interpréter leurs émotions. Ils cherchent plutôt à comprendre ce que les autres ressentent plutôt que de partager leurs émotions.
- Ils ont un peu plus tendance à expliquer leurs désaccords avec les autres par des causes de bêtise et d'immaturité de leur part.
- Ils ont besoin de fournir un peu plus d'efforts que leurs pairs non HPI pour aller vers les autres.

Les jeunes identifiés comme ayant un **HPI**

rappellent qu'en moyenne, ils :

Regard des autres et expériences passées

- sont plus perçus comme étant intelligents et moins perçus comme étant gentils par les autres.
- évaluent plutôt positivement leur historique d'expériences sociales vécues dans le cadre scolaire depuis leur enfance.

Amitiés

- ont l'impression d'avoir moins d'ami(e)s que leurs pairs.
- sont globalement satisfaits de leurs amitiés.

Les jeunes **identifiés** comme ayant un **HPI**
rapportent qu'en moyenne, ils :

Gestion des émotions

- ont l'impression d'avoir plus de mal à contrôler leurs émotions que leurs pairs, surtout dans un cadre familial. Ils parviennent à contrôler leurs émotions à l'école.
- perçoivent leurs émotions, surtout la colère, comme un problème au quotidien.

Rapport à l'intelligence

- cherchent plutôt à cacher leur intelligence
- voudraient dans l'ensemble être un peu moins intelligents compte tenu de la composante sociale



Le questionnaire

Pour me faire des ami(e), j'essaie de ressembler aux autres

Les autres me voient comme quelqu'un de sympa

Mes émotions me posent souvent problème au collège

Je préfère faire les choses tout(e) seul(e) plutôt qu'avec d'autres jeunes

J'essaie toujours de comprendre les émotions des autres

Quand je ne m'entends pas avec certaines personnes, c'est parce que je les trouve bêtes

Quand je m'entends bien avec les autres, c'est parce qu'on s'intéresse aux mêmes choses

J'ai envie de pouvoir me confier aux autres




Je préfère que les autres n'en sachent pas trop sur moi

C'est facile pour moi de savoir comment me comporter dans un groupe

Je fais des efforts pour bien m'entendre avec les autres

Les autres me voient comme quelqu'un de bizarre

C'est souvent moi qui vais le premier vers les autres

-  L'étude s'adressait aux enfants et adolescents, avec et sans HPI identifié.
-  945 élèves scolarisés du CM1 à la 3ème ou niveau équivalent ont participé à l'étude.
-  Cette recherche a été conduite au sein d'établissements scolaires publics et privés, proposant des classes avec et sans aménagements pour les jeunes à HPI.

Quelques pistes pour bien interpréter les résultats :

Moyennes



Les résultats présentés s'appuient sur des scores moyens, qui ne permettent pas de rendre compte des expériences des jeunes individuellement. Il peut donc exister un décalage entre les conclusions générales et le quotidien de l'enfant.

Généralisabilité



En théorie, les résultats observés à l'issue d'une recherche sont valables uniquement au sein de l'échantillon sur lequel s'appuie l'étude. Plus l'échantillon est grand, et plus il est possible de dégager des tendances générales au delà du groupe de participants interrogés.

Identification



Les jeunes à HPI ayant participé à la recherche étaient tous identifiés comme tel. Il est possible que les conclusions soient différentes au sein d'un groupe de jeunes à HPI non identifiés.

Les jeunes non identifiés comme ayant un **HPI**

rappellent qu'en moyenne, ils :

Savoirs faire et savoirs êtres avec les autres

- arrivent bien et assez facilement à comprendre ce que les autres ont dans la tête, ainsi qu'à interpréter leurs émotions. Ils font aussi preuve d'empathie émotionnelle, autrement dit de partage émotionnel au quotidien.
- n'ont pas besoin de faire beaucoup d'efforts pour aller vers les autres et savoir comment se comporter avec les autres dans le cadre scolaire.

Gestion des émotions

- réussissent bien à contrôler leurs émotions dans le cadre scolaire et ne les perçoivent pas comme un problème au quotidien.

Les jeunes non identifiés comme ayant un **HPI** rapportent qu'en moyenne, ils :

Regard des autres et expériences passées

- sont perçus positivement par les autres.
- évaluent plutôt positivement leur historique d'expériences sociales vécues dans le cadre scolaire depuis leur enfance.

Amitiés

- sont globalement satisfaits de leurs amitiés.
- ont tendance à faire confiance aux autres.
- aimeraient avoir un peu plus d'ami(e)s et de copains / copines que maintenant.

Dans l'ensemble, les jeunes à HPI partagent ces sentiments, capacités et impressions, à l'exception de ces quelques différences :

- Ils ont besoin de fournir un peu plus d'efforts que leurs pairs non HPI pour aller vers les autres et savoir comment se comporter avec les autres. Par contre, ils arrivent mieux et plus facilement à comprendre ce que les autres ont dans la tête, ainsi qu'à interpréter leurs émotions. Ils font preuve d'une plus grande empathie émotionnelle au quotidien.
- Ils ont plus tendance à expliquer leurs désaccords avec les autres par des causes de bêtise et d'immaturation de leur part.
- *Ils évaluent leurs expériences sociales passées négativement*, en termes de moqueries, de méchanceté et de violences rencontrées dans le cadre scolaire depuis leur enfance. Ils pensent être moins bien perçus par les autres. Notamment, ils ont plus l'impression d'être perçus comme étant « intellos », « bizarres » et moins désirables comme ami(e).
- Ils ont du mal à contrôler leurs émotions à l'école et au collège, ce qui leur pose souvent problème au quotidien.
- Ils ont moins d'ami(e)s, de copains et de copines que leurs pairs non HPI.

Ces différences sont associées à des **expériences plutôt négatives** rencontrées dans le cadre scolaire, ce pourquoi il est très important d'**avoir conscience** et d'**être attentif à ces vulnérabilités au quotidien**.



Cependant, dans l'ensemble, il est **important de retenir** que :

- les jeunes à HPI présentent de bonnes capacités sociales, aussi bonnes voire meilleures que celle de leurs pairs non HPI.
- Ils rapportent également, en moyenne, un vécu plutôt positif de leur socialisation à l'école et au collège.

Implications cliniques

Étape 2 : Donner du sens à l'évènement

Interprétation un peu différente de certains indices :
+ d'attributions de bêtise

Ressort dans les analyses *quantitatives* et *qualitatives*



Ennui dans les interactions, Désintérêt envers les pairs

Piste à explorer

Les intérêts
communs

Pas de littérature disponible

Points d'accroche



Débat des classes spécialisées
homogénéité des profils



Implications cliniques

Étape 3 : Définir l'objectif dans le contexte social

Les jeunes à HPI ont besoin de faire des efforts dans leur socialisation
= sentiment totalement absent chez les pairs

Quels sont leurs objectifs sociaux, mais surtout, qu'est-ce qui les motive à atteindre ces objectifs ?

Un nouveau but social un peu à part :
ne pas être toujours entouré par les autres

Besoin de temps seul

Implications cliniques

Étape 3 : Définir l'objectif dans le contexte social

Si la socialisation coûte des efforts aux jeunes à HPI et ne répond pas nécessairement à leurs attentes, pourquoi le font-ils quand même ?

Plusieurs hypothèses ont émergées des **entretiens** :

- « Cela en vaut la peine »
- « Si tout le monde aime se socialiser, alors je devrais apprécier cela aussi, sinon j'ai un problème »
- « l'obligation sociale », devoir accompli pour le bon déroulement de la vie quotidienne

Tous les efforts ont un coût.

faible estime de soi, sentiment de différence, tendance à s'isoler, épuisement moral, anxiété sociale, dépression, décrochage scolaire.

Implications cliniques

Étape 5 : Est-ce que je me sens capable de mettre en place cette réponse efficacement ?

Gestion des émotions
= *problème au quotidien*

Efficace à l'école
où les enjeux sont les plus importants

Difficile à la maison

Efficace la plupart du temps

Suivi avec les parents :

Les jeunes à HPI ne sont pas incapables de gérer leurs émotions en soi
Pas de fatalité faisant du HPI un désavantage pour une gestion efficace des émotions.

Pas de preuves allant dans le sens d'un profil émotionnel spécifique au HPI,
incluant une hypersensibilité systématique.

Implications cliniques

Étape 5 : Est-ce que je me sens capable de mettre en place cette réponse efficacement ?

Suivi avec les parents :

Les jeunes à HPI ne sont pas incapables de gérer leurs émotions en soi
Pas de fatalité faisant du HPI un désavantage pour une gestion efficace des émotions.

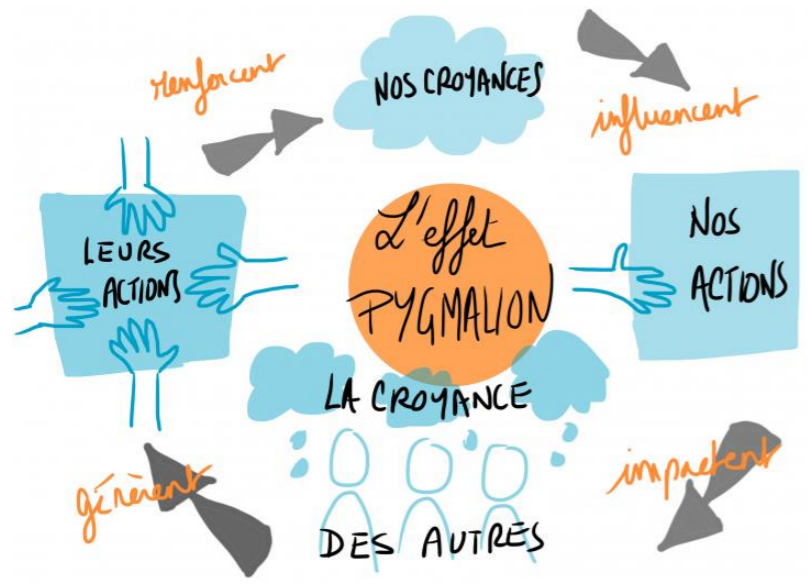
Pas de preuves allant dans le sens d'un profil émotionnel spécifique au HPI,
incluant une hypersensibilité systématique.

changer les idées fausses sur le HPI

Attention à la **normalisation** et à **l'intériorisation** par les parents
de certains comportements de l'enfant sous couvert
d'identification d'un HPI.

Implications cliniques

Évaluation par les pairs...et les parents, les enseignants



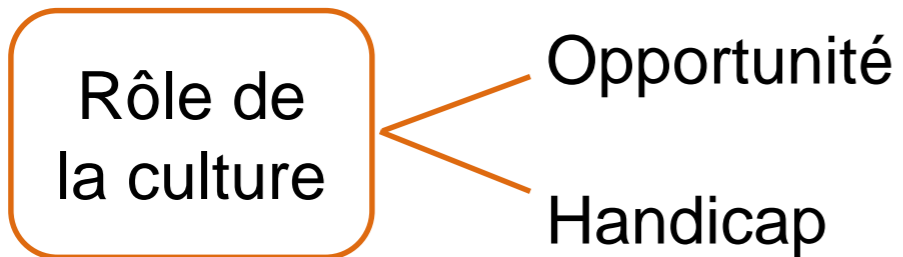
Ils sont **souvent perçus comme intelligents**
Ils sont **rarement perçus comme gentils**

Pas meilleure combinaison pour une socialisation réussie



Démystifier le HPI et limiter l'effet de l'étiquette

Les représentations sur le HPI, justes ou non, peuvent être **internalisées** par le jeune
Impact sur la socialisation

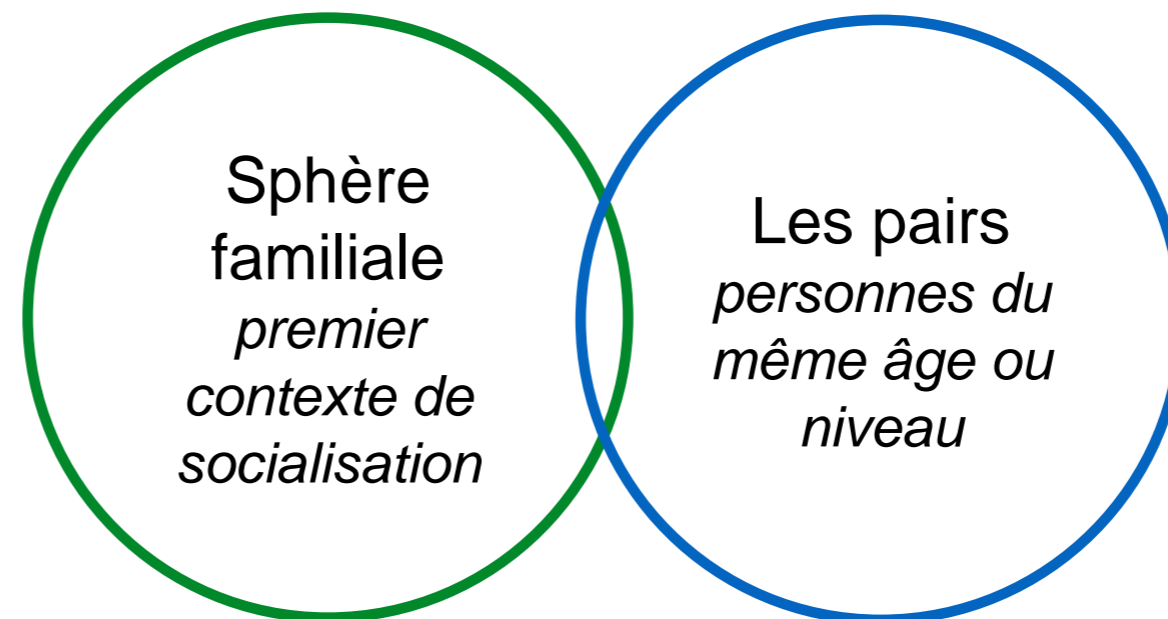




Les perceptions

Le point de vue des parents

444 parents de jeunes identifiés comme ayant un HPI
426 non identifiés comme ayant un HPI.





Socialisation et Haut Potentiel Intellectuel

